

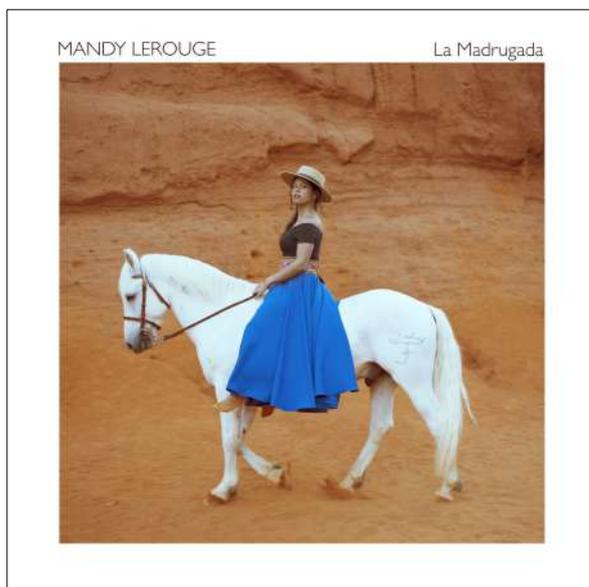
MANDY LEROUGE

La Madrugada

Premier album – Sortie le 27 novembre 2020

CD, vinyle collector et digital

Distribution Pias / Believe



Réalisé par Vincent Segal, enregistré et mixé aux Studios La Buissonne par Gérard de Haro

Mandy Lerouge - voix et direction artistique

Lalo Zanelli - piano, voix additionnelles et arrangements

Javier Estrella - percussions & batterie

Felipe Nicholls - contrebasse

Avec la participation de

Vincent Segal - violoncelle

Melingo - voix

« La Madrugada » de Mandy Lerouge : l'envol d'une voix

Chanteuse autodidacte ayant grandi dans les Hautes-Alpes, Mandy Lerouge apprivoise le monde de la musique depuis une bonne dizaine d'années, au fil d'aventures qui la mènent du jazz à la musique classique en passant par le trip-hop, sans oublier une formation d'ingénieur du son et une expérience de journaliste. En 2014, un premier voyage en Argentine lui fait découvrir la culture de ses campagnes du nord et elle tombe amoureuse autant de ses musiques que des expéditions à cheval avec les Gauchos qui parcourent la région en surveillant leurs troupeaux – Mandy est cavalière depuis son plus jeune âge.

Désormais basée à Marseille, elle a mûri son projet et l'a nourri de rencontres avec plusieurs figures de la musique argentine : Chango Spasiuk, Raúl Barboza, Melingo... Puis début 2020, elle retourne dans ces contrées et, telle une digne héritière d'Alan Lomax, collecte ce qui deviendra le répertoire de ce premier album si personnel et en même temps si accrocheur... Plusieurs fées se sont penchées sur son berceau : Vincent Segal qui en a effectué la réalisation en « encourageant les prises sans casque

et la proximité des musiciens », Gérard de Haro qui a organisé son studio-écran de La Buissonne pour s'adapter à cette configuration « live » rare (« je n'ai vu ça que deux ou trois fois dans ma vie ! »), et bien sûr les musiciens ; le pianiste argentin Lalo Zaneli au jeu sensuel qui a aussi signé les arrangements, son compatriote le percussionniste Javier Estrella tout en flamboyance retenue, le contrebassiste colombien Felipe Nicholls architecte discret, et en prime une apparition intense du complice Melingo.

Non seulement Mandy Lerouge a réussi son pari, mais elle nous donne aussi une leçon d'intelligence culturelle. Dans cet enregistrement quasi télépathique où l'élégance mélodique des ballades semble rythmée par le trot des chevaux et les cœurs qui s'emballent, elle transcende avec sa voix magnétique ces danses de tradition orale (le chamamé, la chacarera, la zamba et un zeste de tango canaille). Enfant du métissage – son père est malgache et sa mère française –, elle s'approprie ces musiques populaires qui sont elles-mêmes métissées et les fait s'épanouir dans une nouvelle hybridation, une musique de chambre d'aujourd'hui où le jazz et même le rock ne sont jamais très loin. Trans-culturalité ? Effet salutaire de la globalisation ? Tout cela à la fois certainement mais en n'oubliant pas le principal : cette « madrugada » qui signifie « l'aurore » doit aussi se lire comme la métaphore de l'envol d'une grande voix.

- Pascal Bussy

PRODUCTION

Le Fil Rouge

contact@cie-lefilrouge.com +33(0)6 51 26 43 40

RELATIONS MÉDIAS

Quydam – Jérémie Richet

jeremy.richet@quydam.com +33(0)6 70 01 64 35

www.mandylrouge.com

Accès espace pro mandypro

EPK - <https://youtu.be/vW7UxztSw5Y>



@MandyLerouge